

REFLEXIONS SUR LES APPROCHES DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE)

**BENSALAH Sabrina
Université Biskra**

Résumé :

Le présent article tente d'apporter une réflexion sur quelques approches liées à l'enseignement de l'oral d'une manière générale. Deux grands axes constituent le contenu de cette contribution à travers lesquels nous avons essayé de faire un rapprochement méthodologique qui permet de mettre en exergue non seulement les points communs entre les différentes méthodes, mais également les avantages et les inconvénients de chacune d'elles. La méthode traditionnelle et l'approche actionnelle constituent pour nous les points de départ et de clôture respectivement, enrichies et décortiquées par d'autres méthodes telles que les méthodes directe, audio-orale, interrogative, répétitive...etc. C'est peut-être cette la nature et diversité d'approches qui nous ont incité à les répartir en deux axes: méthodes préliminaire ou introductives ou même de base et méthodes fondamentales sur lesquelles se fondent les enseignements de l'oral et les pratiques langagières. Cependant, il faut souligner que ces méthodes ne sont pas toutes d'origine française et ne sont pas toutes instaurées pour des fins de l'enseignement général; il faut dire que certaines d'entre elles sont d'origine anglaise et fondées suite à des besoins militaires notamment en Amérique. Mais quelles que soient les raisons pour lesquelles le besoin était ressenti pour l'instauration de ces méthodes, l'intérêt premier était et l'est toujours de résoudre les véritables problèmes liés à l'oral et ses complications chez l'apprenant, et par conséquent de mettre fin aux difficultés qui entravent le processus de la communication en général.

المُلخَص :

يأتي هذا البحث المتواضع كمساهمة منا لمناقشة وتحليل بعض الطرق التعليمية المتعلقة بالتعبير الشفهي للغات الأجنبية واللغة الفرنسية على وجه الخصوص. وقد ارتأينا الحديث عن محورين اثنين يشكلان محتوى هذا البحث والذي حاولنا من خلاله ايجاد مقاربة منهجية التي تسمح ليس فقط بتبيان نقاط التلاقي والاختلاف للطرق التعليمية، وانما أيضا ابراز مواطن القوة وفوائد هذه الطرق التعليمية التي تركز عليها مع أخذ بعين الاعتبار بعض مواطن الضعف التي قد لا تساهم في تيسير عملية التعبير الشفهي. فالطريقة التقليدية - الفرنسية المنشأ - تعتبر أولى المناهج التي بنيت علي أساسها كثير من المناهج و على الخصوص طريقة النهج العملي. لذلك اعتمدنا في هذا البحث علي هاتين الطريقتين حيث بدأنا بالأولى وأنهينا بالثانية دون الاغفال عن البعض الآخر مثل طرق الاتصالية، المباشرة أو الطبيعية والسمعية البصرية و الاستفهامية...الخ. اضافة الى ذلك، فان الأهداف التي أسست من أجلها بعض هذه الطرق لم يكن المتعلم في التعليم العام وانما كانت تؤسس من أجل جمهور العسكريين لتمكينهم من اللغات الأجنبية. ومهما كانت الأهداف المتوخاة من ذلك، فان الهدف الأسمى كان السعي وراء ايجاد حلول لكل المسائل والصعوبات التي تطرح على مستوى التعبير الشفهي.

Introduction

Au cours de nos activités en classe en tant qu'enseignante de français, nous avons constaté qu'une grande majorité des étudiants du FLE – du moins pour les étudiants de la première année - éprouve un réel besoin en matière de communication et montrent l'incapacité de tenir une discussion sans difficultés que ce soit en situation de communication en classe ou même pour une conversation dans un autre domaine outre que celui de la spécialité. En fait, ces apprenants de français devraient être dotés de tous les moyens et les mécanismes nécessaires et adéquats pour apprendre comment communiquer avec autrui. Les recherches antérieures ont bien montré, suite à des statistiques, des analyses et des interprétations, que les approches et les méthodes instaurées pour résoudre certains types de problèmes liés à l'oral, n'ont pas toutes données satisfaction au même degré d'efficacité, et n'ont pas été prises totalement en charge ni même exploitées par les experts, les concepteurs de programmes et les pédagogues du français langue étrangère. C'est pourquoi, nous avons pensé nécessaire d'apporter - par le biais d'une brève présentation - quelques éclaircissements des principales méthodes ayant trait avec l'enseignement de l'oral.

I – METHODES PRELIMINAIRES (Introductives ou de base)

I – 1 METHODE TRADITIONNELLE

Pour commencer, il faut dire que les méthodes d'enseignement des langues que ce soit sous leurs formes écrites ou orales ne date pas depuis aujourd'hui. En effet, les nombreuses études menées au cours du 19^{ème} siècle, notamment dans sa première moitié, montrent clairement que l'apprentissage des langues s'est centré sur l'écrit, précisément sur la grammaire, les règles et les normes de la langue. À cette époque, l'enseignement de l'oral n'avait pas encore eu le privilège de prôner sur l'écrit. C'est pratiquement, à la fin de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, et suite aux instructions de l'Éducation Nationale Française, qu'on a commencé à réfléchir à l'expression orale lorsqu'on a tenté d'expliquer et appliquer en classe, avec plus de précision, *la méthode traditionnelle* considérée comme la première méthode de l'oral. Cette méthode, appelée aussi méthode grammaire/traduction et pratiquée depuis sa découverte, avait pour objectif de traduire des textes sacrés anciens et aussi de maîtriser l'écrit littéraire; ce qui explique que la communication n'était pas en elle-même le but de l'enseignement de la langue surtout lorsqu'on sait que cette dernière était enseignée seulement comme une discipline intellectuelle où la langue parlée était complètement écartée, exceptés quelques exercices réservés à la lecture.

Dans ce contexte, nous pensons qu'il est pratiquement impossible d'exposer ici les détails de cette méthode: principes, structures, champs d'application...etc. Mais ceci ne nous empêche pas de voir la progression de cette méthode au cours des trois premières années et aussi les thèmes ou les disciplines faisant son champ d'application. À ce titre, Souad Kassim Mohamed, dans sa recherche sur l'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologiques, évoque qu'en première année et toujours selon la méthode traditionnelle, " *l'apprentissage des langues vivantes se focalisait sur l'écrit, en particulier sur la grammaire, la version et le thème, s'inspirant ainsi de l'enseignement des langues mortes. Mais progressivement les instances chargées de régir l'enseignement des langues vivantes, devant l'influence des méthodes orales, commencent à prôner/imposer l'enseignement de l'oral*"⁽¹⁾. Par la suite, la progression de cette méthode vis-à-vis de

l'oral ne s'est pas suffisamment évoluée où, au cours de l'année suivante, " *les versions et les thèmes consisteront surtout en morceaux grecs et latins qu'on fera traduire en anglais et en allemand, et réciproquement.*"⁽²⁾ L'aspect littéraire de l'enseignement caractérisait enfin la troisième étape où on assistait à la présentation de morceaux littéraires en anglais et en allemand qui seront par la suite remplacés par des traductions orales surtout des passages difficiles.

I – 2 METHODE DIRECTE

Contrairement à la méthode traditionnelle, *la méthode directe* (appelée aussi naturelle, psychologique ou encore phonétique) et utilisée au cours des années cinquante, avait d'abord comme objectif de faire parler l'apprenant. En d'autres termes, l'expression orale est privilégiée par rapport à l'écrit en s'appuyant bien entendu sur le non verbal notamment le gestuel, les images et les dessins ainsi que sur l'environnement de la classe sans recourir à la langue maternelle qui dans certains cas rares pose de véritables problèmes à l'apprentissage de la langue étrangère. C'est pourquoi, on estimait à l'époque qu'adopter la méthode directe signifie qu'on peut apprendre une langue étrangère de la même façon qu'un enfant qui apprend sa langue maternelle en utilisant le procédé d'imitation. Il s'ensuit que "*la méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème*"⁽³⁾. Tout cela laisse dire que l'enseignement de l'oral d'une langue étrangère est inutile; il suffit juste de l'entendre. Pour ce faire, il faut intégrer les apprenants dans des situations en leur laissant le temps nécessaire pour écouter la langue étrangère (écouter de nouveaux sons). La phase d'écoute demande donc beaucoup de temps dans le sens où elle doit être considérée comme une période fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

I – 3 METHODE AUDIO - ORALE

Aussi, la méthode directe ne peut pas constituer seule la méthodologie directe; celle-ci pour qu'elle soit réellement concrétisée dans tout champ d'application avec ces principes, structures et objectifs, il va falloir recourir également à la méthode active et la méthode audio-orale qui contribuent d'une façon directe à l'apprentissage de l'oral. *La méthode audio-orale*, d'Amérique du Nord, a été élaborée sous l'influence des théories linguistiques et psycholinguistiques de l'époque : le distributionnalisme de Bloomfield et de Harris (exercices structuraux) et le behaviorisme de Skinner (réflexe conditionné). Ainsi, elle s'effectue au moyen de répétitions orales intensives (pour mémoriser à l'aide de phrases modèles) et manipulations systématiques (pour automatiser).

Il est donc clair que c'est à travers cette méthode que l'oral commence progressivement à recevoir une priorité sur l'écrit, et ceci se voit inévitablement par la place qu'on a réservée au phénomène de la prononciation. Mais, il faut souligner que grâce au courant béhavioriste, un fait très important sur la prononciation est à prendre en considération : prononcer la langue maternelle se fait automatiquement et les gestes articulatoires qui y sont liés se produisent inconsciemment. En effet, la notion d'habitude est fondamentale dans le domaine de la prononciation et les exercices de répétition (caractère systématique de l'exercice) sont très positifs. C'est à cette époque qu'apparaissent les premiers laboratoires de langue.

En partant de cette idée qu'une réflexion sérieuse sur la notion d'habitude commence à naître dans la mesure où nous arrivons à identifier la langue maternelle de celui qui parle une langue étrangère (c'est son « accent étranger » qui montre ceci). Ce phénomène peut s'expliquer par un transfert d'habitudes articulatoires de la langue maternelle vers la langue étrangère sur tous les niveaux (segmental et supra-segmental). Alors, cette méthode se base sur la comparaison des éléments similaires/différents de la langue maternelle à la langue cible (étrangère). La méthode audio-orale a donc mis en relief la langue parlée dans l'apprentissage d'une langue étrangère, avec un côté mécaniste et répétitif positif pour la prononciation.

Les trois méthodes présentées ci-dessus ne peuvent être considérées que comme des éléments introductifs contribuant à l'apprentissage et l'amélioration de l'oral de la langue étrangère. Cependant, certaines autres méthodes aussi importantes et efficaces s'imposent dans la présente contribution. Il s'agit également de trois autres méthodes qui ont fait couler beaucoup d'encre de par leur universalité étant donné qu'elles constituent les moyens et les outils d'applications nécessaires pour la plupart des langues, de par les procédés et les structures qui traduisent la nature de son fonctionnement. La méthode Structuro-Globale Audio Visuelle, l'approche communicative et l'approche actionnelle forment un tout inséparable qui a donné à l'expression orale un rôle plus qu'important surtout aux plans d'analyse et d'interprétation. A ces approches s'ajoutent également d'autres que nous pouvons qualifier d'intermédiaires telles que la méthode interrogative (pour développer l'interaction orale entre enseignant- apprenant), la méthode répétitive qui se repose sur la répétition des apprenants et la méthode audio orale (découverte en Amérique et qui n'a pas duré plus de deux ans).

II – METHODES FONDAMENTALES

II - 1 METHODE STRUCTURO - GLOBALE AUDIOVISUELLE

Apparue au cours des années 50, à l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb par Peter Guberina, *la méthode SGAV* se fixe comme objectif l'apprentissage de la communication quotidienne de la langue parlée de tous les jours. À l'époque, elle constituait une véritable innovation dans la didactique des langues vivantes. Cette méthode, dite aussi audio-visuelle, vise l'apprentissage du parler et de la communication dans des situations de la vie quotidienne en se servant du structuralisme de "Ferdinand de Saussure" et du cercle de Prague de "Troubetzkoy" (cercle représentant l'importance accordée aux composants acoustiques dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère).

L'unité sur laquelle s'appuie cette méthode est bien évidemment la langue qu'on considère comme moyen d'expression de communication orale " dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage " (4). L'exemple le plus concret qui peut réellement... ce type d'apprentissage, c'est qu'à "partir d'un dialogue enregistré et d'un film fixe où se déroulent des images situationnelles en rapport avec l'enregistrement, l'apprenant est amené à accéder de manière globale à une situation de communication" confirme Cornaire (1998) dans ses travaux sur la dite méthode..... C'est ainsi que l'oral prend la primauté sur l'écrit selon les principes et les objectifs de cette méthode; ce qui laisse dire aussi que l'écriture devient dans ce sens une partie de l'oral et non l'inverse.

Dans cette optique, nous soulignons que le premier élément qu'on doit prendre en charge dans le processus de l'enseignement c'est bien la prononciation

telle qu'on enseigne la discipline phonétique du moment que celle-ci " (...) désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines: morphologie, syntaxe, lexicque et sémantique "(5), en tenant compte qu'il est impossible d'apprendre à parler une langue en s'appuyant seulement sur l'écoute, mais il faut également faire appel au "segmental". C'est ainsi que les phonèmes qui sont décrits font l'objet du travail, ce qui montre une forte présence des aspects segmentaux dans les manuels jusqu'à aujourd'hui. Aussi, la linguistique fait une mauvaise analyse théorique des aspects suprasegmentaux des langues, d'où des exercices ou des activités sur le rythme des langues sont peu disponibles. Il faut enfin être d'accord avec l'opinion selon laquelle cette méthode ne pourra atteindre son objectif que lorsque l'approche communicative arrive à réaliser toutes les conditions de sa réussite.

II – 2 L'oral dans l'approche communicative:

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Une étude comparative montre que la rupture dans les objectifs entre les méthodes structurales et la méthode fonctionnelle est partiellement absente comme cela avait été le cas entre les méthodologies directe et traditionnelle. La différence se situe au niveau de la compétence: pour les structuralistes, une grande importance est accordée à la compétence linguistique; alors que pour les fonctionnalistes, la compétence de communication est privilégiée, c'est-à-dire, l'emploi de la langue est mis en relief. Toujours dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexicque, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne pourrait être en réalité qu'englobée dans la compétence de communication. En outre, la compréhension et la production orales, la compréhension et la production écrites, nommées "habiletés" peuvent être développées du moment que tout dépend en fonction des besoins langagiers des apprenants.

La compétence en communication prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique constituant un savoir-faire qu'il soit verbal ou non verbal. Ainsi, elle tient compte d'une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Par ailleurs, son acquisition s'effectue en parallèle avec la compétence linguistique. Pour communiquer en langue étrangère, il serait par conséquent insuffisant de connaître les règles grammaticales de cette langue, il ne faudrait pas se limiter à son aspect linguistique, il est primordial en fait d'aller plus loin en vue de connaître ses règles d'emploi à savoir les formes linguistiques les plus convenables à employer dans chaque situation et avec telle ou telle autre personne, etc.

L'objectif premier de l'approche communicative est d'atteindre une réelle communication. Elle cherche à inciter les apprenants, en communiquant, de prendre en considération "la situation de communication" : être en mesure de pouvoir identifier le statut de l'interlocuteur, son âge, le rang social auquel appartient-il..., en premier lieu; et "l'intention de communication" ou encore mieux dire la fonction langagière telle que donner un ordre, demander quelque chose poliment, présenter un objet ...etc. en second lieu.

Dans l'enseignement de la compréhension et la production orales, l'approche communicative offre plusieurs activités d'apprentissages dont les activités phares sont les simulations et les jeux de rôle.

- Pour ce qu'est des simulations, Francis Debyser définit le principe de simulation globale de la manière suivante : "*Une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (...) de créer un univers de référence, un immeuble, un village, une île, un cirque, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu thème de référence et un univers de discours, est susceptible de requérir.*"⁽⁶⁾

Les simulations globales se présentent comme des techniques intégrées aux méthodes communicatives et elles sont développées pour l'enseignement du FLE dans le but de trouver la solution adéquate au problème de l'illusion du réel en classe de langues tout en stimulant l'emploi de la langue et en incitant l'apprenant à déclencher la parole. Elles ont pour objectif l'autonomie de l'apprenant, elles cherchent à libérer ce dernier dans de différentes situations de communication. Les simulations globales veulent que l'apprenant soit autonome puisque l'enseignant, au départ, fixe le scénario puis il se retire et se contente de jouer le rôle d'animateur et d'expert linguistique. En revanche, c'est à l'apprenant de construire le contexte et le vivre, c'est lui qui s'occupe des opérations des changements de situations.

- Quant au jeu de rôle, Francis Debyser (1996/1997) le définit ainsi : "*Un jeu de rôle, en didactique des langues, est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous trois aspects : compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique.*"⁽⁷⁾

Le jeu de rôle peut être déjà préparé par les apprenants, mais il doit quand même prendre un trait d'improvisation pour qu'il soit formateur et permettrait de travailler sur un des éléments essentiels de l'interaction réelle, à savoir l'aptitude à réagir à l'imprévu. Cet événement de communication invite ainsi les apprenants à endosser le rôle d'un personnage, réel ou imaginaire, dans des situations fictives préétablies pouvant être réalistes et ambitieuses de reproduction authentique des scènes de la vie.

II – 3 L'oral dans l'approche actionnelle:

Suivant les principes de base de l'approche actionnelle, l'utilisateur de la langue est considéré comme un acteur social qui est appelé à agir dans les grands domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, public). Dans chacun de ces secteurs, il fera face à des contextes différents. Par exemple, dans sa vie personnelle et relationnelle : assister à un anniversaire ; dans sa vie professionnelle : faire un stage de formation. Ces contextes détermineront un certain nombre de situations. C'est le cas de quelqu'un invité à assister à un anniversaire, cela suppose qu'on réponde à une invitation, qu'on fasse un cadeau, qu'on s'habille, qu'on félicite la personne concernée...etc. Ainsi, plusieurs tâches découlent de ces situations qui peuvent être langagières ou non-langagières: à titre d'exemple : rédiger un mot d'acceptation, téléphoner pour remercier, féliciter la personne fêtant son anniversaire...etc.

Pour définir le concept "tâche", nous proposons la définition que donne le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) :

"Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien suivant cette définition de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe".(8)

Il ressort donc que derrière la tâche, il se cache un projet d'action sur l'environnement qui répond à un besoin, à une nécessité ou à un but qu'on s'est fixé. La tâche peut être verbale ou non verbale. Supposons que je veuille aller à un endroit. J'effectue une tâche non verbale. Mais j'ai besoin d'aide pour demander l'itinéraire. Je peux demander à quelqu'un de m'expliquer le chemin à emprunter. J'accomplis alors une tâche langagière.

Toujours selon l'approche actionnelle, les tâches d'oral à accomplir sont nombreuses, nous pouvons citer: faire jouer une conversation téléphonique, jouer la scène d'un film ou d'une pièce de théâtre, imaginer les décors pour une scène et présenter ses propositions à la classe, réalisation d'un spot publicitaire...etc.

Aussi, et par opposition aux méthodologies qui font de l'oral leur centre d'intérêt, l'approche actionnelle est centrée sur la tâche. L'oral comme l'écrit, ils ont la même prépondérance et sont là dans le but d'agir et faire agir. En termes plus techniques, les tâches communicatives sont traduites par un verbe de « communication » tel que rédiger, écrire, annoncer...etc. Néanmoins, il ne faut pas écarter la primauté accordée à l'oral, il est concrètement priorisé. **L'Interaction Orale** constitue même le cœur de l'activité langagière du moment où on passe la majeure partie du temps d'utilisation d'une langue à la parler avec d'autres : "nous sommes des acteurs sociaux", selon les termes du CECRL.

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les méthodes préliminaires ont pu -à peine- emmener l'apprenant à maîtriser le contenu d'un français fondamental. Autrement dit, elles conduisaient très rarement les apprenants à réaliser une communication efficace. Or, aller au-delà des structures simples et des mécanismes basiques en vue de la pratique des structures plus complexes et plus délicates, ne pas se limiter à des registres destinés aux débutants, accéder au sens et produire des énoncés plus longs, s'enrichir par la découverte d'autres civilisations ainsi qu'à l'ouverture sur les cultures d'autrui, demeurent ici des compétences qui ont été très peu abordées par ces méthodes.

Quant aux approches communicative et actionnelle, elles ont toutes les deux contribué au renforcement du travail de pratique de l'oral vis - à vis de l'écrit. Cependant, cela n'empêche point d'évoquer les quelques divergences distinguant les deux approches. Contrairement à l'approche communicative où la centration est faite sur l'apprenant dans des situations de communication qui s'effectuent en binômes, l'approche actionnelle met davantage l'accent sur le groupe classe. Cette dernière, a en fait pour finalité de forger l'apprenant à devenir un acteur social, elle cherche à l'autonomiser vu qu'il se situera à l'intérieur de l'espace groupe. Néanmoins, dans l'approche communicative, la parole dépend des situations ainsi qu'à des activités typiques tels que les simulations globales et les jeux de rôle à simuler en classe.

En somme, et par opposition à l'approche communicative où la préparation linguistique est dirigée par des situations simulées proposées à l'apprenant en classe, l'approche actionnelle cherche à former un apprenant armé à communiquer, pouvant agir dans n'importe quelle situation de communication, un apprenant capable d'employer la langue de manière spontanée et imprévue sans connaissance préalable du contenu du dialogue.

In fine, Claire Bourguignon (2007) interprète autrement ces deux approches en parlant d'une nouvelle approche "l'approche communic-actionnelle" où l'apprentissage et la réalisation de la tâche sont simultanés. Pour lui, les démarches communicatives constituent d'excellentes passerelles en vue de la réalisation de la tâche. Ceci laisse dire qu'il y a une sorte de fusion entre action et communication : la communication devient alors action.

RÉFÉRENCES

- 1- Christian PUREN, Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes (1988) p. 36. In KASSIM MOHAMED Souad, Place et fonctions de l'oral dans les différents courants méthodologiques, blog4, 2017
- 2 – ibid.,
- 3 - Colin A., Enseignement de la langue allemande, Première année, Livre du maître, 1904, p. 5. In KASSIM MOHAMED Souad, Place et fonctions de l'oral dans les différents courants méthodologiques, blog4 ever
- 4- Cornaire C., La propriété de la parole en langue étrangère, 1998, p.18.
- 5 - Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage " Larousse", Bordeaux, 1994, p.361.
- 6- Francis Debyser, *L'immeuble*, Hachette FLE/CIEP, 1996, préface.
- 7- Francis Debyser, *Les jeux de rôles*, UNIL, 1996/1997, p.2
- 8- CECRL, *extrait du chapitre2 : Approche retenue*, p.15.

BIBLIOGRAPHIES

1. ASTOFLI Jean-Pierre, L'école pour apprendre, ESF éditeur, 1992
2. CHISS Jean-Louis & DAVID Jaques, Didactique du français et étude de la langue, Arman Colin, 2012
3. Colin A., Enseignement de la langue allemande, Première année, Livre du maître, 1904.
4. Cornaire C., La propriété de la parole en langue étrangère, 1998.
5. CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PU Grenoble, France, 2009
6. Francis Debyser, *L'immeuble*, Hachette FLE/CIEP, 1996.
7. KASSIM MOHAMED Souad, Place et fonctions de l'oral dans les différents courants méthodologiques, blog4 ever
8. MORANDI France, Introduction à la pédagogie, Arman Colin, 2006
9. PORCHER Louis, L'enseignement des langues étrangères Hachette Éducation, Paris, 2004
10. http://www.francparleroif.org/images/stories/dossiers/simulations_intro.htm
11. <https://www.amazon.fr/LImmeuble-F-Debyser/dp/2011550874>
12. - <https://journals.openedition.org/educationdidactique/1404>
13. <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/accueil/enseigner-FLE-FLS/index.php?post/2011/02/14/Les-simulations-globales>

14. <http://domisweb.free.fr/cadre/index.php/tasks/>
15. <http://portail-du-fle.info/glossaire/tachequestcequeneCONEJO%20LOPEZ-LAGO2006.pdf>

16. <http://monampanzu.over-blog.com/article-l-enseignement-de-la-grammaire-en-approche-communicative-65388547.html>